

Les réponses à vos questions

Webinaire

A promotional graphic for a webinar. It features a dark blue background with several elements: a photo of a young girl writing at a desk; the text 'Webinaire en direct'; a book cover titled 'Bien écrire à l'école maternelle' by Isabelle Godéfroy and Laurence Pierson; two circular portraits of the authors, Laurence Pierson and Isabelle Godéfroy; and the 'éditions mdi' logo. To the right, on a white background, is the text 'Bienvenue' and 'Se préparer à écrire à l'école maternelle'.

7 décembre 2022

Vous avez été nombreuses et nombreux à suivre ce webinaire en direct et nous vous remercions pour votre participation. Ce fut un plaisir d'échanger avec vous, même de façon virtuelle, et de pouvoir répondre à vos questions.

Vous trouverez ci-dessous la liste des questions posées lors de l'inscription à ce webinaire, ainsi que d'autres posées en direct auxquelles nous n'avons pas eu le temps de répondre le jour-même. Certaines questions étant parfois redondantes, nous nous sommes permis de regrouper et reformuler certaines d'entre elles.

Nous vous rappelons que le webinaire est disponible en replay sur notre chaîne YouTube :
<https://www.youtube.com/watch?v=j4BlmnZx37c>

Sur la tenue du crayon et l'outil scripteur

Comment faire pour corriger une mauvaise position des doigts et améliorer la tenue du crayon, parfois bien installée en GS par exemple ?

Il vaut mieux ne pas se focaliser tout de suite sur la tenue du crayon, mais repasser par le 1 2 3 soleil, la fléchette, la chenille, pour habituer l'enfant à diriger le crayon avec son pouce et à alléger l'index.

Ensuite, faire des tracés du type yoyos, yeux de chats, barreaux, cerceaux (proposés dans le cahier GS) avant de passer aux boucles, puis aux lettres.

En fait, on ne corrige pas la tenue de crayon existante, on en reconstruit une autre !

Ne vous découragez pas ! Usez et abusez de la consigne ritualisée : « 123 soleil ! Le crayon est dans le hamac. La feuille est bien placée ? On est prêts ! »

La pédagogie, c'est l'art de la répétition, et Rome ne s'est pas faite en un jour...

Faut-il rectifier la mauvaise position des doigts dès la Petite Section ?

En PS, pour éviter d'installer une tenue de crayon palmaire (avec la paume de la main), on aura intérêt à proposer, en autonomie, des outils de petite taille (crayons rocks, demi-craie grasse, par exemple) qui obligent l'enfant à une prise avec les doigts.

Lorsque les élèves utilisent un crayon, on passera derrière eux en rectifiant et en invoquant « la clochette » (https://youtu.be/gyvY_i2-aw8) ou le « klaxon » (<https://youtu.be/UaW5m9q9D8>), c'est-à-dire les comptines régulièrement reprises pour encoder le point de contact entre le pouce et le côté du majeur.

Quelles observations vous paraissent importantes pour diriger un enfant vers un ergothérapeute ou un graphopédagogue, et à partir de quel âge ?

En maternelle, si vous détectez un enfant en difficultés d'apprentissage, les spécialistes qui peuvent apporter une aide seront plutôt en première instance :

- l'ORL, pour vérifier qu'il entend bien (les problèmes d'audition sont sous-diagnostiqués par rapport aux problèmes de vue),
- l'ophtalmologue et l'orthoptiste, pour les problèmes liés à la vue et à la coordination des yeux,
- le psychomotricien, pour aider en cas de problèmes de coordination ou de schéma corporel.

Le graphopédagogue intervient peu au niveau de la maternelle – on peut faire appel à son aide si vraiment il y a de grosses difficultés graphiques en GS et/ou un doute persistant sur la latéralité mi-GS.

Les ergothérapeutes sont à consulter pour des enfants de maternelle qu'en cas de handicap qui nécessiterait la mise en place de moyens de compensation.

On parle souvent de la tenue du crayon. Est-ce vraiment nécessaire de forcer un enfant à une certaine tenue s'il est performant dans une tenue différente ?

Que veut dire « performant » à cet âge-là ? Un enfant de GS ne sera sollicité que pour écrire, au plus, une petite phrase. Il pourra tout à fait avoir une jolie écriture et répondre aux attentes de l'enseignant en GS. Mais si sa tenue du crayon sollicite des zones fragiles de la main, il risque de se retrouver à avoir mal des années plus tard, quand il sera au collège, voire au lycée ! Ce n'est pas certain, mais il y a environ une chance sur deux que cela se produise, d'après nos observations informelles.

Quelles « astuces » avez-vous sur la tenue de crayon pour des enfants de CP ?

C'est pareil qu'en GS ! Gym des doigts, comptines, 1 2 3 soleil, jeu de la chenille, puis exercice de la fléchette avant d'écrire. On avance juste un peu plus vite. Penser à ritualiser l'installation dans l'activité d'écriture. Par exemple : « Tout le monde prend bien son crayon. Tout le monde fait la fléchette. On est prêts ? Tout le monde prend son cahier et le fait pivoter dans le sens du bras. Je vérifie. On a bien la main sous la ligne ? C'est bon, on peut écrire ! » (C'est le principe de la consigne ritualisée présentée dans le guide *Bien écrire à l'école maternelle*).

Est-ce qu'il y a un âge « imposé » pour la préhension de l'outil scripteur ? Est-ce que la main de l'enfant est déjà prête à avoir une préhension correcte à son arrivée à l'école ?

Les enfants ne changent pas spontanément de tenue de crayon en grandissant. Il est effectivement intéressant de focaliser dès la PS sur la bonne prise de l'outil, pour que les doigts puissent bouger et diriger le crayon. Oui, à 2 ans et demi ou 3 ans, les enfants ont la maturité nécessaire pour bien tenir un crayon – sauf cas particulier.



La pince binaire est-elle la seule autorisée ?

On n'utilisera pas le terme de « pince », car une pince permet de tenir quelque chose par la pression. Or, il s'agit plutôt ici de poser le crayon sur le côté du majeur et de le tenir avec le pouce, sans pression. Ce n'est pas la seule tenue de crayon qui existe, mais c'est la plus efficace, donc celle qui est à privilégier.

Comme un professeur de musique se doit d'enseigner les bons doigtés à ses élèves – même s'il en existe d'autres –, un professeur d'écriture se doit d'enseigner la bonne tenue de crayon.

Pour toutes les questions sur la tenue du crayon et les outils scripteurs, vous pouvez lire les articles que nous avons publiés sur nos sites respectifs :

Écriture mode d'emploi :

<https://www.ecrituremodedemploi.fr/index.php/2014/05/04/la-tenue-du-crayon/>

<https://www.ecrituremodedemploi.fr/index.php/2022/08/18/quels-crayons-de-couleur-choisir/>

<https://www.ecrituremodedemploi.fr/index.php/2021/09/20/quel-crayon-choisir/>

Écriture Paris :

<http://www.ecritureparis.fr/pour-les-enseignants/articles/117-l-ecriture-au-temps-du-confinement>

<http://www.ecritureparis.fr/pour-les-enseignants/articles/38-crayon-stylo-a-bille-roller-stylo-a-plume-quel-outil-scripteur-choisir-a-l-ecole-primaire>

Sur l'apprentissage de l'écriture des lettres (script, cursive) et des chiffres

Faut-il simplifier l'écriture cursive (par exemple, ne plus faire la boucle du r) ?

Il n'y a pas de « boucle » dans le **r** ! Ce à quoi vous faites référence est un œillette, ou « bouclette », qui est la trace d'un changement de direction. Sur Éduscol, vous avez un document de référence sur la forme des lettres, qui a été publié en 2015 et qui précise que ces œillettes ne doivent effectivement pas être enseignés.

Il ne s'agit pas d'une simplification à proprement parler, ces tracés sans œillette ayant été enseignés depuis fort longtemps. Il s'agit plutôt d'une unification, car avant ce document, il n'y avait pas de texte de référence, donc les habitudes de chacun primaient.

En graphisme, les cercles doivent-ils être uniquement tracés en partant vers la gauche (contrairement aux 3 et 5 qui sont tracés « à l'envers ») ?

Le graphisme décoratif ne prépare pas en tant que tel à l'écriture. Il ne doit pas être réalisé au crayon à papier, de gauche à droite, sur des lignes. On peut le mener au feutre fin ou au crayon de couleur, en décorant des surfaces. Les ronds peuvent être tracés dans n'importe quel sens. Il s'agit juste de reproduire des formes.

Les tracés préparatoires à l'écriture, par contre, doivent être réalisés dans le bon sens. On travaille d'abord le sens de la boucle (de gauche à droite, en passant par en bas). Ce sens permet aussi d'écrire les lettres rondes. Effectivement, les chiffres **2**, **3** et **5** se tracent dans le sens du rouleau (sens inverse de celui des lettres rondes). Il en va de même des **B**, **P**, **D**, **R** capitales. Mais les élèves tracent aussi les **7** à l'envers, alors qu'il n'y a pas de partie arrondie. Il s'agit d'une inversion en miroir normale et fréquente jusqu'au CE2 environ, due au fait que chiffres et capitales d'imprimerie ne sont pas portés par le mouvement – contrairement à la cursive.

Le m en cursive doit-il être écrit en levant le crayon ou non ?

La seule lettre cursive qui nécessite un lever de crayon au beau milieu de la lettre est le x. Les lettres sont écrites dans la continuité les unes des autres. Un saut de crayon est nécessaire juste avant les lettres rondes : **c, o, a, d, q** et **g**.

Doit-on forcément passer par l'écriture bâton en PS, avant de revenir à la préparation des gestes ronds et fluides, préparatoires à la cursive, en GS ? Peut-on introduire directement la cursive en MS ?

Il n'y a pas d'apprentissage de l'écriture en PS, encore moins d'écriture en capitales. Les programmes l'énoncent très clairement. Il y a tant d'autres choses à faire pour préparer la main et installer les bonnes habitudes !

L'apprentissage du tracé des capitales d'imprimerie n'est d'ailleurs pas un attendu de fin de cycle. Il est même précisé dans les programmes que les capitales d'imprimerie ne font pas l'objet d'un apprentissage systématique. Et l'écriture en capitales bâtons n'est pas sur le chemin de la cursive.

Il est possible d'aborder le geste de la boucle en MS, en respectant bien la progression qui passe par le corps. Si vos élèves sont prêts à passer au tracé des boucles sur feuille en fin de MS, allez-y !

Pour autant, si on souhaite aborder les capitales d'imprimerie en MS, on veillera au sens de leur tracé.

Est-il important d'apprendre à écrire en bâtons dans un certain sens, ou bien faut-il laisser les élèves écrire comme ils veulent ?

Si on conduit cet apprentissage, on le fait correctement : toutes les lettres commencent d'en haut (on plie donc le pouce), sauf **A, M, N** d'une part (on commence par déplier le pouce) et **C, O, Q** et **S** d'autre part (lettres qui commencent comme un **C**, donc plus à droite).

On trace toujours les traits droits en pliant le pouce, du haut vers le bas. Pour s'y entraîner, on peut faire le jeu des enclos (tracer les barrières des enclos en pliant le pouce). C'est pareil pour les chiffres.

Parlera-t-on des chiffres aussi ?

Les chiffres sont abordés dans le guide, mais pas de façon très détaillée. Nous préparons un cahier MS/GS spécialement consacré à l'écriture des chiffres, qui sortira au printemps 2023.

L'apprentissage de la capitale d'imprimerie est-il obligatoire avant la cursive ?

Non !

Que faire avec un élève ayant des soucis de rotation de la boucle, malgré différentes répétitions et jeux autour du mouvement tels que décrits dans le guide ? Passer aux étreçies malgré tout ?

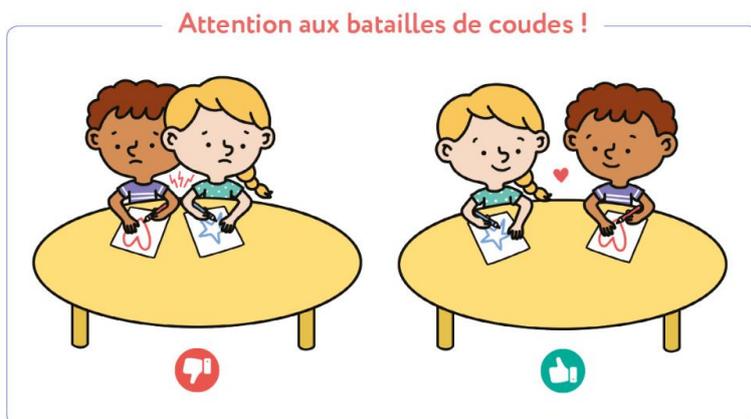
Il faudrait en savoir plus sur cet enfant en particulier. Mais de manière générale, oui, il vaut toujours mieux avancer un peu, quitte à revenir en arrière par la suite et reprendre des activités qui ont été faites avant. Certains enfants ne comprennent pas où on veut en venir et ont un déclic quand ils voient par la suite à quoi ça sert.

À quel moment peut-on introduire le lignage ?

A partir de janvier en GS.

Sur la question des gauchers

Y a-t-il des activités particulières à prévoir pour les gauchers ?



Il n'y a pas d'activités spécifiques à prévoir, mais il faut être particulièrement attentif aux pas chassés vers la droite dans le travail corporel sur les boucles, travailler le positionnement de la feuille (inclinée vers la droite, main sous la ligne d'écriture) et le déplacement du bras dans le sens de fermeture.

Attention aussi au placement des enfants : si vous faites asseoir un gaucher à droite d'un droitier, ils risquent de se gêner mutuellement. Mettez les gauchers à gauche !

Comment déceler si l'enfant sera plutôt gaucher ou droitier ? Quels sont les tests de latéralité à faire ?

La plupart des enfants ont une latéralité qui s'exprime très tôt, mais pour certains, le doute persiste à la maternelle. Le livre vous propose une grille d'observation en cas de doute sur la latéralité d'un élève. On peut laisser l'enfant tracer des deux mains pendant longtemps. S'il ne se dégage toujours aucune main dominante mi-GS, il peut être pertinent d'orienter vers un graphopédagogue ou un psychomotricien : ces professionnels ont la possibilité de faire passer un test plus rigoureux.

Si un enfant change souvent de main pour tenir son outil scripteur et se montre un peu maladroit quelle que soit la main, que faire pour l'aider à choisir et progresser ?

On ne peut pas l'aider à « choisir ». Ce n'est pas un choix ! Il faut beaucoup exercer la motricité fine, et la latéralité va se manifester, sauf en cas d'ambidextrie – rare, mais qui existe. On peut faire travailler l'enfant des deux mains, pour le faire progresser en dextérité. En cas de doute persistant, on peut le faire tester par un graphopédagogue ou un psychomotricien, si c'est possible, vers le milieu de la GS.

Si le test est impossible à faire réaliser ou si l'ambidextrie est confirmée, là il y a effectivement un choix pédagogique à faire. Il est plus simple de proposer, avec l'accord de la famille, d'apprendre à l'enfant à écrire avec sa main droite. En effet, le sens conventionnel de l'écriture est favorable aux droitiers, donc cela enlève un obstacle.

Les enfants ambidextres sont souvent assez malhabiles, ils ont besoin de beaucoup d'entraînement. On peut leur mettre un petit bracelet ou autre repère pour qu'ils reconnaissent leur main droite.

Pourquoi certains enfants, notamment les gauchers, écrivent-ils en miroir ?

L'écriture en miroir n'est pas une anomalie. Notre cerveau est fait pour percevoir comme identiques les images orientées gauche/droite ou droite/gauche. Quand on se regarde dans un miroir, on ne se perçoit pas comme étant « à l'envers » – et pourtant !

L'apprentissage de l'écriture, et en particulier de l'écriture des capitales d'imprimerie et des chiffres, nécessite d'apprendre à notre cerveau à invalider cette reconnaissance de la symétrie, pour certaines formes précises (les lettres, les chiffres). Il est tout à fait normal que cela prenne du temps et ce n'est en rien spécifique aux gauchers.

Les gauchers, par contre, peuvent avoir tendance à écrire de droite à gauche, car le déplacement du bras est plus confortable. Il faut leur indiquer le bon point de départ.

Sur les PS en particulier

Comment faire de l'écrit avec les PS ? Et surtout comment gérer l'hétérogénéité chez les enfants arrivant à l'école maternelle ?

L'écrit avec les PS, c'est essentiellement de la dictée à l'adulte et du dessin libre. Plus toute l'imprégnation consistant à voir l'enseignant écrire, le voir lire, le voir communiquer par écrit avec d'autres personnes.

Pour ce qui concerne l'hétérogénéité, il nous semble que le plus important est de ne jamais demander à l'enfant de faire quelque chose qui n'a pas été enseigné en classe. Ainsi, ceux qui savent des tas de choses apprises à la maison sont moins en situation d'avoir « de l'avance » – et ceux qui auraient appris différemment à la maison sont moins en conflit de loyauté : « Nous, dans la classe bleue, on fait comme ça ! » – même si Papa, ou Mamie, a montré autrement.

Quand introduire l'outil scripteur en Petite Section ? Quels exercices de motricité fine aident à la bonne tenue de l'outil ?

Il y a de nombreuses comptines et des pages de « gym des doigts des petits » présentées dans le guide. L'outil scripteur, ou plutôt l'outil « dessineur », peut être introduit très tôt – en prenant garde, comme indiqué plus haut, à ne pas choisir des outils trop volumineux, qui risqueraient de favoriser la prise palmaire.

Attention également aux bouchons des feutres, que les élèves ont tendance à garder dans la paume de leur main dominante, ce qui les incite à dessiner de la mauvaise main !

Sur la gym des doigts

Comment aider les enfants à muscler leurs mains et plus particulièrement leurs doigts ? Quels exercices supplémentaires peut-on faire faire à des élèves qui ne plient pas le pouce ?

Les activités de motricité fine permettent de renforcer les doigts et d'éviter l'effet « main molle » aggravé par la manipulation précoce des écrans. La gym des doigts quotidienne est à ajouter aux nombreuses activités nécessitant tonus et dissociation des doigts (modelage, tissage, jeux de ficelle, laçage, bricolage, vissage/dévisage, jeux de construction, préhension de petits éléments, etc.).

Des idées avec la pâte à modeler : https://youtu.be/ZDfv_s1pKDI

Spécifiquement pour renforcer et plier le pouce : le petit monstre poli et glouton <https://youtu.be/eYIG1TmjgZo>

Certains enfants n'ont pas le sens de l'effort concernant l'écriture, ils n'ont pas envie. Comment aider les enfants à rentrer dans l'écriture (le plaisir d'écrire) ?

La motivation vient bien souvent de l'exemple. Il faut multiplier les occasions pour l'adulte d'écrire devant les enfants – et de lire des messages écrits par d'autres. Ainsi, l'enfant a envie de découvrir le fonctionnement de ce code étrange.

La dictée à l'adulte quotidienne – même si on n'a pas le temps de faire « passer » tous les enfants tous les jours, elle a lieu tous les jours – renforce l'appétence pour le monde de l'écrit.

Sur le lignage

Comment faire lorsque les enfants n'arrivent pas à écrire entre les lignes ou sur les lignes ?

On ne commence pas tout de suite avec la contrainte de l'écriture entre les lignes. Il vaut mieux commencer par écrire sur une ligne simple.

Pour tenir le lignage, il faut d'abord apprendre à bien déplacer son bras. Souvent, c'est un mauvais déplacement du bras – rotation autour du coude ou autour du poignet – qui gêne.

Si l'enfant a du mal à percevoir la ligne, vérifier la vue en priorité. Penser à un bilan orthoptique : on peut avoir 10/10 en acuité visuelle à chaque œil et souffrir d'une mauvaise coordination des yeux.

Pour la hauteur des lettres, vérifier que l'enfant bouge bien les doigts, et pas le poignet !

On peut faire faire des frises pour repérer les interlignes du Gurvan ou du Seyès.

On n'utilisera pas de lignage d'une taille supérieure à 3 mm pour que l'enfant puisse tracer les lettres d'un mouvement des doigts.

Sur le graphisme

Comment articuler graphisme et écriture ?

Il n'y a pas de nécessaire articulation entre les deux activités, qui doivent au contraire être bien distinctes. Le graphisme relève des arts visuels et ne devrait pas être réalisé sur une ligne, de gauche à droite, pour ne pas prêter à confusion. On vérifiera cependant, comme dans toute activité avec un crayon en main, que les doigts sont mobiles.

Par contre, nous proposons dans les cahiers MS et GS des tracés préparatoires à l'écriture, qui s'inscrivent dans la progression du geste. La succession d'exercices est à faire dans l'ordre, pour aborder les lettres sereinement ensuite.

Sur les classes multiniveaux

Comment ritualiser avec une classe multi-âges ?

Tout simplement en faisant faire la gym des doigts à tout le monde avant les activités sur table. La blogueuse Zaubette, par exemple, qui avait une classe MS-GS-CP-CE1 en zone rurale, faisait faire de la gym des doigts à tous ses élèves avant que les MS n'aillent dessiner, les GS et les CP faire une activité d'écriture et les CE1 écrire les exercices de leur cahier !

Comment s'organiser avec des PS-MS-GS ? Difficile de trouver des activités en autonomie !

Effectivement, l'écriture se prête mal à l'autonomie, car il faut toujours contrôler tenue du crayon, mobilité des doigts, formation des lettres, etc.

Par contre, de nombreuses activités proposées dans le guide (pâte à modeler, tissage, laçage, fabrication de pantins...) peuvent être effectuées en autonomie.

Traditionnellement, dans les classes multiniveaux, les activités d'écriture se font pendant la sieste des petits, en début d'après-midi.

Pour tout ce qui est dictée à l'adulte et pédagogie de l'oral, la classe multi-âges est une richesse qui permet aux enfants les plus jeunes d'améliorer leur expression, en écoutant leurs camarades parler et en échangeant avec eux.

J'ai une classe de MS-GS avec d'énormes différences de niveau entre les enfants, j'ai beaucoup de mal à gérer cet apprentissage de l'écriture. Auriez-vous une progression adaptée aux classes doubles qui gère l'hétérogénéité ?

Une progression préparée à l'avance ne peut pas, par définition, s'adapter à l'hétérogénéité et aux différences entre enfants – souvent très importantes à l'intérieur même d'un niveau de classe. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas prévu une progression sur l'année, avec des séquences qui se succèdent dans un ordre défini, mais bien des parcours souples, que l'on peut adapter aux besoins spécifiques de sa propre classe.

La progression pourrait se résumer ainsi : « De tout, un peu, tout le temps ! »

Peu de fiches sont « réservées » à la GS – seules les fiches bleues, dans le guide, sont concernées. Toutes les autres activités peuvent être menées avec profit avec tous les élèves de la classe. Une activité sur une fiche violette, donc réalisable à partir de la TPS, peut être menée avec profit en GS, en complexifiant les consignes et en relevant le niveau d'exigence ! Pendant le temps d'apprentissage de l'écriture proprement dite, temps réservé aux GS, et si ce n'est pas l'heure de la sieste pour les plus jeunes, on pourra proposer aux autres élèves une activité de dessin libre qui leur permettra de s'exprimer, eux aussi, avec des crayons.

Ayant une classe de TPS-PS-MS, les petits souhaitent faire comme les moyens : utiliser les mêmes crayons, écrire leur prénom... Comment ne pas freiner cette motivation ?

Peut-être faut-il lâcher un peu sur la valorisation de l'écriture du prénom en MS, qui ne doit pas occuper trop d'espace ! Mais si les petits ont envie de faire des essais d'écriture, bien sûr, on encouragera leur curiosité et on leur montrera comment chaque lettre fait un son. Ce sera une première imprégnation.

Ils pourront assister en « auditeurs libres » (l'expression est de Catherine Huby, du blog Bienvenue chez les p'tits) aux leçons données aux MS et en faire leur profit.